

dans la plupart des cas il ne reste pas grand'chose à expédier outre mer.

Au point de vue industriel, l'année a été marquée par une des séries les plus importantes et les plus sérieuses de troubles industriels qui se soient jamais vues en Amérique. La Canada a eu ses propres ennuis et a également eu à souffrir des grèves très sérieuses qui se sont produites aux Etats-Unis.

Au point de vue du pays en général, la grève dont les effets ont peut-être été les plus étendus a été celle du charbon. Heureusement, elle n'a duré que cinq semaines, mais ses effets ont été ressentis par tous les habitants du pays. Si un arrangement n'était pas intervenu, on ne peut dire au juste ce qui était arrivé, car par suite de la suppression de nombreux trains à cause du manque de charbon, tout le commerce du Canada aurait été désorganisé.

En ce qui concerne la quincaillerie, la grève de l'acier aux Etats-Unis a été de toute première importance. Elle a immédiatement affecté les cours et les livraisons et elle les affecte encore, bien que moins sérieusement qu'il y a quelques semaines.

Un problème entièrement nouveau s'est présenté avec le cours du change. Les conditions actuelles sont un facteur des plus importants pour affecter les prix et par suite le commerce de tout le pays.

En dépit de tous ces troubles, les affaires ont néanmoins progressé sur toute la ligne. Les gens en général, les fermiers, les ouvriers et ouvrières en particulier ont gagné de plus beaux salaires qu'ils n'en avaient jamais rêvé et ont dépensé largement.

Les marchands de toute catégorie ont constaté une tendance remarquable du public à insister pour avoir toujours de meilleurs articles. En général il n'est pas question du prix, c'est la quantité qui compte d'abord.

En ce qui concerne les prévisions pour 1920, il faut tout d'abord remarquer que beaucoup de fabricants ne peuvent simplement pas suffire aux commandes. Ceci se remarque principalement dans les maisons d'automobiles et d'articles pour le bâtiment.

Jamais on n'a vu une telle demande pour les automobiles. Ceci entraîne une demande de glaces qui cause une grave pénurie, telle qu'on ne voit pas le moyen d'y remédier avant une douzaine de mois au moins. Les demandes d'automobiles proviennent surtout des fermiers qui achètent des machines plus que jamais.

En raison du manque de main-d'oeuvre il y a une demande extraordinaire de machines de toutes sortes pour économiser la main-d'oeuvre et le trafic est plus grand que jamais dans les appareils électriques, les machines à laver mues à la main, à l'eau, à la gazoline ou à l'électricité.

Dans tout le pays il y a une demande croissante pour l'électricité. La session de janvier va avoir à voter plus de bills que jamais pour transport de courant.

Tout ceci signifie des affaires, encore des affaires et de meilleures affaires pour les quincailliers de tout le Canada. Tout semble indiquer que 1920 battra tous les records et sera le début d'une ère développement merveilleux pour le Canada.

LE PRIX DU VERRE VA RESTER ELEVE PENDANT ENCORE AU MOINS DOUZE MOIS

"A moins de circonstances imprévues il n'y aura pas de baisse dans le prix du verre avant six mois", telle est la déclaration que faisait récemment M. F. J. Kerr, gérant pour Montréal de la maison Pilkington Bros.

Notre correspondant base son opinion sur les faits suivants: Les commerçants d'Europe réclament à grands cris du verre presque autant que du pain. Le verre a été détruit en bien plus grande quantité qu'aucun autre article et le pays en a un immense besoin. Il sera donc difficile de se procurer beaucoup de verre là-bas peut-être avant plusieurs mois et on ne peut pas s'attendre à voir les importations s'améliorer avant 3 ou 4 mois au moins. Il fallait tout d'abord gagner la guerre et la production du verre devenait une question secondaire.

En ce qui concerne la consommation du verre, la demande excessive de ces derniers temps a simplement été énorme, depuis plus d'un an.

On se demande parfois où va le verre et l'on en vient à la conclusion qu'il doit y avoir quantité de constructions. En fait si l'on fait le tour de la ville de Montréal, on est surpris du nombre de constructions qui ont été entreprises. Il y a là un grand changement, car l'année dernière la construction n'était guère active.

Actuellement les verreries sont extraordinairement occupées et les commandes affluent. Les prévisions sont excellentes car à l'approche du printemps la construction va reprendre énormément d'activité. Dans ces conditions le meilleur avis que l'on puisse donner aux commerçants, c'est de prévoir leurs besoins aussitôt que possible car dès maintenant des ordres ont été reçus pour plusieurs mois à l'avance.

L'usine canadienne de la maison précitée qui fabrique le verre à vitres travaille actuellement à son plein rendement, ce qui apportera quelque amélioration à la situation dans cette ligne. Les usines américaines ont repris le travail depuis le début du mois et pourront également contribuer avec le temps à remédier quelque peu à la situation.

En ce qui concerne la production, la question de se procurer le charbon nécessaire a été un problème des plus sérieux. La question de la main-